

ADéVol : Adapter Décor et Volume. Campagne d'étude 2019

Ophélie Vauxion



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4124>

DOI : 10.4000/cefr.4124

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Ophélie Vauxion, « ADéVol : Adapter Décor et Volume.

Campagne d'étude 2019 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne],

Les cités vésuviennes, mis en ligne le 27 mars 2020, consulté le 28 mars 2020. URL : [http://](http://journals.openedition.org/cefr/4124)

journals.openedition.org/cefr/4124 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4124>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mars 2020.

© École française de Rome

ADéVol : Adapter Décor et Volume. Campagne d'étude 2019

Ophélie Vauxion

NOTE DE L'ÉDITEUR

Le programme ADéVol s'insère dans l'axe 2 « Espaces, économie et artisanat dans les cités vésuviennes (l'artisanat urbain et la vie économique antique à Pompéi) » du Centre Jean Bérard et la recherche a été financée grâce aux crédits du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Paris). Nous tenons à remercier Alix Barbet, Guilhem Chapelin et Valérie Huet pour leurs relectures, corrections et conseils, ainsi que Jackie et Bob Dunn pour nous avoir donné l'autorisation d'utiliser une de leur photo.

NOTE DE L'AUTEUR

Avec la collaboration d'Énora Nougayrède (étudiante en Master, université de Poitiers).

Introduction

Cette étude s'insère dans le programme « artisanat » du Centre Jean Bérard. Le projet scientifique en lui-même porte sur l'absence de zone supérieure dans la peinture murale romaine et vise à mieux comprendre le lien entre le décor et l'architecture dans lequel il se développe.

Comme son nom l'indique, la peinture murale romaine, réalisée à fresque, implique que les exécutants travaillent sur un enduit frais. La paroi est divisée en journées de travail appelées *pontate*, ce qui correspond à des zones successives horizontales de mortier qui peuvent être peintes dans la journée ; parfois on observe des bandes verticales comme à Pompéi dans la *casa dei Pittori al Lavoro* (IX, 12, 9)¹. Il est acquis depuis longtemps que la

paroi est divisée en trois zones, qui correspondent aux trois *partes* successives nécessaires pour peindre toute une surface, dénommées simplement, zone inférieure/basse, zone moyenne/médiane et zone supérieure en français², *zona 1*, *zona 2* et *zona 3* en italien³, et *dado/lower zone*, *main zone* et *upper zone* en anglais⁴. On retrouve cette division tripartite dans les « quatre styles pompéiens » de la peinture murale romaine⁵.

Le développement de l'étude des peintures fragmentaires en Europe a montré que les décors ne possédaient pas toujours cette division en trois zones, mais pouvaient être composés seulement de deux zones, celle appelée supérieure, étant absente. Or la plupart des restitutions picturales sont basées sur une tripartition et une estimation de la hauteur de la paroi⁶ à partir du modèle des quatre styles pompéiens.

À Pompéi, on relève cette absence de zone supérieure dans des espaces aux fonctions bien différentes comme, par exemple, dans le *tablinum* e de la *Casa del Principe di Napoli* (VI, 15, 7)⁷ (**fig. 1**), le *cubiculum* 32 de la *Casa di Meleagro* (VI, 9, 2)⁸ (**fig. 2**) ou le *tepidarium* 46 des thermes de la *Casa del Centenario* (IX, 8, 3)⁹ (**fig. 3**).

Fig. 1 – Pompéi, *Casa del Principe di Napoli*, VI, 15, 7, paroi ouest du *tablinum* e.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Fig. 2 – Pompéi, *Casa di Meleagro*, VI, 9, 2, paroi sud du *cubiculum* 32.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Fig. 3 – Pompéi, *Casa del Centenario*, IX, 8, 3, paroi est et sud du *tepidarium* 46.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Les raisons de ce phénomène sont difficiles à cerner. Les différentes études menées sur les peintures dans leur contexte architectural¹⁰ ne se sont, pour le moment, pas intéressées à cette particularité. Cela peut être non seulement la conséquence de contraintes spatiales d'une pièce dont la hauteur serait faible, mais aussi du choix d'un système décoratif qui, pour être réalisé rapidement, le serait sans diviser la paroi en trois zones. Cela ne semble pas venir du type de couvrement non plus. En effet sur les trois exemples pompéiens cités précédemment, les pièces sont dotées d'une voûte : or, dans le *cubiculum* 38 de la *Villa di Poppea* à Oplontis la pièce présente un décor de III^e style à fond rouge sans zone supérieure avec un plafond plat¹¹ (**fig. 4**). On observe le même type de couvrement dans le *triclinium* 4 de la *Casa di Lesbianus* (I, 13, 9)¹² (**fig. 5**) ou bien encore dans le *cubiculum* 44 de la *Casa dei Disocuri* (VI, 9, 6.7)¹³ (**fig. 6**).

Fig. 4 – Oplontis, *Villa di Poppea*, paroi nord du *cubiculum* 38.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Fig. 5 – Pompéi, *Casa di Lesbianus*, I 13, 9, paroi nord du *triclinium* 4, détail de la partie supérieure de la paroi où l'on voit les encastrements de poutres pour le plafond.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Fig. 6 – Pompéi, *Casa dei Disocuri*, VI, 9, 6.7, paroi ouest du *cubiculum* 44.



© Jackie and Bob Dunn, www.pompeiiinpictures.com sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

La recherche menée avec la mission ADéVol porte sur l'étude de l'absence de la zone supérieure. L'objectif est de comprendre les raisons et les spécificités de cette absence. Le relevé et l'analyse des conséquences de ce traitement des systèmes décoratifs supérieurs permettront de mieux restituer les volumes des espaces architecturaux du monde antique entre le II^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. apr. J.-C.

La mission de cette année avait pour but de commencer à constituer le corpus des décors qui ne possèdent pas de zone supérieure à Pompéi. Pour cela, le critère de base pour repérer une paroi sans zone supérieure est qu'elle présente un plafond ou une voûte liée à la zone médiane, sinon on pourrait penser que la zone supérieure a existé mais qu'elle a été détruite sans laisser de trace.



Documentation des décors

À l'heure actuelle, 89 décors sans zones supérieures ont été recensés dans 57 édifices de Pompéi. Par commodité pour la demande d'autorisation d'accès, il a été décidé de commencer par les régions I et II. Ainsi sur les 17 édifices de ces régions ayant ce type de décors nous avons pu accéder à 13 d'entre eux et documenter 20 décors.

- I, 6, 11 *Casa di Casca Longus*, atrium
- I, 7, 7 *Casa del Sacerdos Amandus*, cubiculum (c)
- I, 7, 11 *Casa dell'Efebo*, tablinum 4 et triclinium 16
- I, 8, 8 *Caupona di Vetutius Placidus*, cubiculum 6
- I, 10, 4 *Casa del Menandro*, tepidarium 47 et caldarium 48
- I, 12, 1.2 *Casa del Forno*, cubiculum 8
- I, 13, 2 *Casa del Grande Triclinio*, cubiculum 6 et pièce 15
- I, 13, 4-5 *Casa di Taedia Secunda*, cubiculum 4
- I, 13, 9 *Casa di Lesbianus*, atrium 1, cubiculum 3 et triclinium 4
- I, 14, 11-15 *Casa Botteggha*, cubiculum 2 et pièce 3
- I, 17, 4, *Casa degli Archi*, cubiculum 3
- II, 3, 3 *Casa della Venere in Conchiglia*, triclinium 6
- II, 4, 3 *Praedia di Giulia Felice*, latrine 37 et vestibule 47

Chaque paroi a fait l'objet d'un enregistrement détaillé afin de collecter le plus d'informations possibles sur sa réalisation. Ces données ont été rassemblées dans une base de données adaptée à cette problématique (fig. 7). Ainsi pour une même pièce on peut avoir jusqu'à quatre fiches. Dans un premier temps, sont notées les informations concernant l'espace architectural (dimensions, type de sol et fonction), puis vient la description détaillée du décor. De même, la zone inférieure est mesurée, tout comme la largeur des compartiments et inter-compartiments. Pour la zone médiane, le même travail est fait avec la mesure des largeurs des panneaux, des inter-panneaux et de l'édicule central quand il y en a un. Toutes ces mesures sont prises dans le but de pouvoir comprendre les rapports de proportions entre chaque zone et ainsi mieux en tenir compte lors de restitutions faites à base de fragments. La transition avec le plafond est, elle aussi, observée, tout comme la lunette si la pièce est couverte d'une voûte. Chaque décor est décrit ; tous les tracés préparatoires et les traces de journées ont été soigneusement observés et notés. Enfin, en parallèle, chaque paroi a fait l'objet d'une couverture photographique détaillée.

Fig. 7 – Exemple de fiche catalogue avec l'enregistrement d'une paroi.

ADéVol : Adapter Décor et Volume			
Pompéi Ind. I 8 8 Caspura di Lucius Belutius Placidus			
ESPACE ARCHITECTURAL Pièce 6 Ht. 295 cm Fonction Cubiculum L. 310 cm I. 250 cm Sol Béton de tuileau à inclusion de tesselles en forme de crocette, sauf à l'emboîtement du lit où la forme devient un losange.			
DÉCOR Paroi Est Style IIIe Ht. 225 cm État de conservation Médiocre			
Zone inférieure Ht. ZI 46 cm I. inter-compartiment cm I. compartiment gch cm central cm droit cm Zone inférieure non divisée, blanche incrustée de rouge.			
Bande de Transition Ht. Bt 5,5 cm Bande d'encadrement inférieure de la ZM			
Zone médiane Ht. ZM 151 cm I. edicule cm I. inter-panneaux cm I. panneau gauche 80,5 cm central 76 cm droit 77,5 cm ZM à fond blanc composé de 3 panneaux juxtaposés encadrés d'une bande rouge bordeaux et dotés d'un double encadrement intérieur de filets simples noirs. Les panneaux latéraux plus large sont ornés d'un ruban festonnant avec feuillage et au centre tige dense terminée de disques rouges représentant peut-être des fruits. Le panneau central est agrémenté d'une tige végétale dotée d'un tableautin dont les angles supérieurs sont décorés de guirlandes végétales retombantes. Le tableautin est doté d'un oiseau sur une ligne de sol avec des fruits. Bande de séparation des panneaux : 4 cm / bande de cadre verticale : 3,5/4,5 cm			
Transition avec le plafond Ht. Tp 22,5 cm Amorce de corniche en stuc		Lunette Ht. 75 cm Décor disparu mais présence de fenêtre avec embrasure et reste d'une frise d'oves et fers de lances en stuc	
Type de plafond Voûte		OBSERVATIONS Tracés préparatoires Tracés incisés dans les filets d'encadrements intérieurs de la zone médiane Graffiti Journée de travail Raccord de mortier sous la corniche en stuc Ouvertures Fenêtre dans la lunette Notes Dans l'angle Sud on observe une bande verte antérieure au décor sous la corniche en stuc. Elle appartient probablement au décor de deuxième style vu sur le mur Est.	
			
Date 02/04/2019		Auteurs Q. VAUXION E. NOUGAYREDE	

Conception O. Vauxion.

Premiers résultats

Les premières observations que nous avons pu faire concernent les systèmes décoratifs, l'organisation de la journée de travail et l'aménagement technique de la liaison avec le plafond.

Les systèmes décoratifs

Les décors sans zone supérieure appartiennent tous aux III^e et IV^e styles. Une des constatations est que leurs compositions moins architectoniques peuvent se passer sans difficultés de cette zone supérieure sans enlever de clef de lecture. En revanche, les décors de II^e style présentent toujours trois zones quelle que soit la hauteur des pièces. Nous avons pu le vérifier dans le *tepidarium* 47 de la *casa del Menandro* (I, 10, 4) et celui du *cubiculum* 6 de la *casa del Grande Triclinio* (I, 13, 2) où les pièces ont une faible hauteur (**fig. 8-9**) : la zone inférieure se compose d'un podium surmonté de rangs d'orthostates en zone médiane, rythmés par deux colonnes au premier plan soutenant fictivement la corniche en stuc qui fait la liaison avec le plafond ; au-dessus des orthostates, se trouvent des rangs d'appareils constituant une zone supérieure.

Fig. 8 – Pompéi, *Casa del Menandro*, I, 10,4, paroi ouest du *tepidarium* 47.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Fig. 9 – Pompéi, *Casa del grande triclinio*, I, 13,2, paroi est du *cubiculum* 6.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Concernant les décors des III^e et IV^e styles, nous avons posé la question suivante : y a-t-il une corrélation entre les décors sans zone supérieure et la hauteur des pièces ? En moyenne, les pièces que nous avons analysées mesurent 2,52 m de hauteur ; toutefois il est à noter que le décor le plus haut mesure 3,18 m dans le vestibule 47 des *Praedia di Giulia Felice* (II, 4, 3)¹⁴ (**fig. 10**). Ce dernier se compose d'une très haute zone médiane composée de deux panneaux à fond blanc juxtaposés séparés par une bande rouge et également couronnée par une bande rouge. Il semblerait que la grande hauteur d'une telle peinture ait un lien avec la fonction de l'espace : le vestibule n'avait peut-être pas besoin de recevoir un décor aussi fastueux que dans les autres pièces des *Praedia* ; mais sa hauteur correspond à celle de la porte d'entrée. En effet, nous observons que la plupart des peintures sans zone supérieure se développent dans des *cubicula* et dans les thermes privés.

Fig. 10 – Pompéi, *Praedia di Giulia Felice*, II, 4, 3, paroi sud du vestibule 47, détail de la partie supérieure du panneau de gauche.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Ces résultats sont toutefois à nuancer car nous avons, à plusieurs reprises, eu des doutes sur la présence d'une zone supérieure qui aurait disparu dans la *Casa di Casca Longus* (I, 6, 11), dans la *Casa del grande triclinio* (I, 13, 2), la *Casa di Taedia Secunda* (I 13, 4.5) et notamment pour le vestibule 47 des *Praedia di Giulia Felice* (II 4, 3).

Organisation de la journée de travail

L'un des objectifs de la mission ADéVol est d'essayer de mieux comprendre l'organisation d'un chantier en observant la présence ou l'absence de journées de travail horizontales et verticales. Sur les vingt décors étudiés, la moitié présente une *pontata* entre la zone inférieure et la zone médiane avec parfois des *pontate* verticales lorsqu'il y a des édicules centraux un peu complexes, comme par exemple dans le

triclinium 16 de la *casa dell'Efebo* (I, 7, 11)¹⁵, ou des aménagements particuliers comme par exemple en haut des escaliers donnant sur une porte ouvrant vers un jardin dans l'*atrium* de la *casa di Lesbianus* (I, 13, 9) (**fig. 11**). L'autre moitié des décors présente une organisation assez simple où aucune trace de *pontate* n'a été repérée et semble donc inexistante : c'est le cas par exemple dans le *cubiculum* 6 de la *Caupona di Lucius Vetutius Placidus* (I, 8, 8) (**fig. 12**). Il est donc intéressant de noter ici que la *pontata* n'est pas toujours existante et que, dans de nombreux cas, le décor d'une paroi peut être exécuté en une seule journée de travail.

Fig. 11 – Pompéi, *Casa di Lesbianus*, I 13, 9, paroi ouest de l'*atrium* 1.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Fig. 12 – Pompéi, *Caupona di Lucius Vetutius Placidus*, I, 8, 8, paroi est et nord du *cubiculum* 6.



© O. Vauxion sur concession du Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il turismo – Parco Archeologico di Pompei. Toute reproduction, par quelque moyen que ce soit, reste interdite.

Liaison avec le plafond

Lorsque l'on étudie la peinture murale romaine à l'état fragmentaire, on part du principe qu'un fragment présentant un angle rebondi et légèrement aplati en sifflet correspond à la liaison avec le plafond. Avec la mission ADéVol, nous avons voulu observer, chaque fois qu'il était possible, l'aménagement de cet angle. Souvent nous avons constaté un léger enfoncement de l'enduit juste en liaison avec la corniche de transition avec le couvrement ; cela semble plus particulièrement le cas au contact d'un plafond et non d'une voûte. Il semblerait s'agir d'un problème technique lié au positionnement de la taloche ou l'usage d'un autre instrument comme une truelle afin de bien faire tenir l'enduit qui est appliqué de haut en bas. Cette observation reste à confirmer ou à infirmer lors des prochaines recherches *in situ*.

Les résultats de cette première mission sont très prometteurs dans le sens où ils ouvrent la perspective d'une meilleure compréhension, d'une part, de la conception de la composition géométrique des décors et, d'autre part, de la succession des étapes de travail pour le réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

Allag et al. 1987 = C. Allag, A. Barbet, F. Galliou, L. Krougly, *Peintures romaines : Musée de Vaison-la-Romaine*, Vaison-la-Romaine, France, 1987.

Arnault 2017 = C. Arnault, *La domus et son décor de peintures murales : une pratique spatiale et décorative de la rhétorique au service du pouvoir des élites pompéiennes*, dans *Annales de Janua* [en ligne], 5, 2017, <http://Annalesdejanua.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1583>.

Barbet 1985 = A. Barbet, *La peinture murale romaine : les styles décoratifs pompéiens*, Paris, 1985.

Barbet 1993= A. Barbet, *Bâtiments religieux, publics ou commerciaux, habitat privé*, dans E.M. Moormann (éd.), *Functional and spatial analysis of wall painting: proceedings of the Fifth International Congress on Ancient Wall Painting, Amsterdam, 8-12 September 1992*, Leiden, 1993 (BABESCH, 3), p. 9-17.

Barbet 2014 = A. Barbet, *Revoir le vocabulaire descriptif de la peinture murale romaine*, dans J. Boislève, F. Monier, A. Dardenay (éd.), *Peintures murales et stucs d'époque romaine : une archéologie du décor actes du 27^e colloque de l'AFPMA, Toulouse, 21 et 22 novembre 2014*, Bordeaux, 2014 (Pictor, 3), p. 239-254.

Bastet – De Vos – De Vos 1979 = F.L. Bastet, M. De Vos, A. De Vos, *Proposta per una classificazione del terzo stile pompeiano*, Rome, 1979 (Archeologische Studiën van het Nederlands Instituut te Rome, 4).

Beyen 1960 = H.G. Beyen, *Die Pompejanische Wanddekoration vom zweiten bis zum vierten Stil*, La Haye, 1960.

Boislève – Ronco 2016 = J. Boislève, C. Ronco, *Pan, Bacchus et le sphinx. Une peinture murale d'époque romaine découverte à Die (Drôme)*, dans J. Boislève, A. Dardenay, F. Monier (éd.), *Peintures murales et stucs d'époque romaine : une archéologie du décor actes du 27^e colloque de l'AFPMA, Toulouse, 21 et 22 novembre 2014*, Bordeaux, 2016 (Pictor, 5), p. 37-58.

Clarke – Muntasser 2019= J.R. Clarke, N.K. Muntasser, *Oplontis: Villa A ("of Poppaea") at Torre Annunziata, Italy. Volume 2. The decorations: Painting, stucco, pavements, sculptures*, 2019. <https://hdl.handle.net/2027/heb.90048>.

Corlàita Scagliarini 1974 = D. Corlàita Scagliarini, *Spazio e decorazione nella pittura pompeiana*, dans *Palladio*, 22-25, 1974, p. 3-44.

Croisille 2005 = J.-M. Croisille, *La peinture romaine*, Paris, 2005.

Ehrhardt 1987= W. Ehrhardt, *Stilgeschichtliche Untersuchungen an römischen Wandmalereien: von der späten Republik bis zur Zeit Neros*, Mayence, 1987.

Ling 1991= R. Ling, *Roman painting*, Cambridge-New York, 1991.

Mau 1882 = A. Mau, *Geschichte der decorativen Wandmalerei in Pompeji*, Berlin, 1882.

PPM 1990 = PPM, *Pompei : pitture e mosaici*, 1990.

Salvadori – Scagliarini 2015 = M. Salvadori, D. Scagliarini (éd.), *TECT 1: un progetto per la conoscenza della pittura parietale romana nell'Italia settentrionale*, 2015 (Antenor Quaderni, 34).

Tybout 2001= R.A. Tybout, *Roman wall-painting and social significance*, dans *JRA*, 14, 2001, p. 33-56.

Varone 1995 = A. Varone, *L'organizzazione del lavoro in una bottega di decoratori : le evidenze dal recente scavo pompeiano lungo Via dell'Abbondanza*, dans *MNIR*, 54, 1995, p. 124-139.

NOTES

1. Varone 1995.
 2. Barbet 2014, p. 239-241, où les termes de « inférieure » et « moyenne » sont préférées.
 3. Salvadori – Scagliarini 2015, p. 27, fig. 55, p. 53.
 4. Ling 1991, p. 53.
 5. Sur les styles pompéiens voir : Mau 1882. Pour les différentes critiques de l'ouvrage d'A. Mau, voir Beyen 1960, Bastet – De Vos – De Vos 1979, Barbet 1985, Ehrhardt 1987, Ling 1991 et Croisille 2005.
 6. Par exemple pour le calcul de la hauteur de la zone médiane, voir les paragraphes « la restitution graphique » dans Allag *et al.* 1987, p. 17, « la restitution graphique » et « la restitution de la pièce » dans Boislève – Ronco 2016, p. 50.
 7. PPM 1990, vol. V, fig. 12, p. 654-655.
 8. PPM 1990, vol. IV, p. 812-814.
 9. PPM 1990, vol. IX, p. 1084-1087.
 10. Pour les études des peintures dans leur contexte architectural voir : Corlàita Scagliarini 1974 ; Barbet 1993 ; Arnault 2017 ; Tybout 2001.
 11. Clarke – Muntasser 2019, p. 240-241.
 12. PPM 1990, vol. II, fig. 14, p. 913, on voit très bien sur cette illustration que la zone supérieure n'a jamais existé.
 13. PPM 1990, vol. IV, p. 931-939.
 14. PPM 1990, vol. III, p. 259.
 15. PPM 1990, vol. I, p. 667-669.
-

RÉSUMÉS

La mission ADéVol concerne les aspects techniques de la peinture murale romaine, à savoir comment le décor est réalisé et comment il s'adapte à l'espace architectural, et s'intéresse plus particulièrement aux rapports de dimensions entre les différentes zones (inférieure, médiane et supérieure). Pour cela, elle se concentre sur les décors ne possédant pas de zone supérieure. En avril 2019 nous avons commencé à constituer un corpus de ces décors sans zone supérieure à Pompéi avec pour objectifs de voir d'une part leur fréquence, d'autre part leur raison d'être. Le but final est que l'étude de ces décors permette d'aider à reconstituer les nombreux décors fragmentaires retrouvés sans zone supérieure dans l'Empire romain.

The ADéVol mission tackles the technical aspects of Roman wall painting that is how the decor is made and how it fits its architectural environment, and is particularly interested in the relationships between the dimensions of the lower, main and upper zones. Thus, its main field of investigation are decor without upper zone. In April 2019, a collection of these contexts in Pompeii has been undertaken, with the purpose of estimating their frequency and the reasons of this choice. The ultimate scope of the study is to allow the reconstruction of numerous fragmentary decors without upper zone discovered in the Roman Empire.

INDEX

institutions Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR), Parco archeologico di Pompei, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Paris)

Mots-clés : peinture murale, architecture, zone supérieure, systèmes décoratifs, traces de chantier, Pompéi

Keywords : wall painting, architecture, upper zone, decorative systems, traces of building activity, Pompeii

Index géographique : Pompéi

AUTEUR

OPHÉLIE VAUXION

chercheuse associée au Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-EFR — ophelie.vauxion@gmail.com